

AUTEL FUNÉRAIRE POUR PUBLIUS NOVIUS THIASUS

ROMAIN, VERS LA FIN DU I^{ER} - DÉBUT DE II^E SIÈCLE AP. J.-C.
MARBRE

HAUTEUR : 121 CM.

LARGEUR : 72 CM.

PROFONDEUR : 64 CM.

PROVENANCE :

*DECOUVERT EN MAI 1861 SUR LA VOIE
APPIENNE A ALBANUM (ALBANO
LAZIALE MODERNE).*

*ANCIENNE COLLECTION DE THOMAS
SHIELDS CLARKE (1860-1920), PEINTRE
ET SCULPTEUR AMÉRICAIN,
FERNBROOK, LENOX, MASSACHUSETTS,
ACQUIS À LA FIN DU XIX^E-DÉBUT DU XX^E
SIÈCLE ; L'AUTEL EST RESTÉ IN SITU A
FERNBROOK JUSQU'ÀUX ANNÉES 1970,
LORSQUE LA PROPRIÉTÉ A ÉTÉ ACHETÉE
PAR L'ÉCOLE AVALON.
AVEC LA BRADFORD AUCTION GALLERY,
SHEFFIELD, MASSACHUSETTS.
ANCIENNE COLLECTION PRIVÉE DE LEE
ELMAN (1936-2022), ACQUIS AU
PRÉCÉDENT AUX ENCHÈRES, VERS LE
MILIEU DES ANNÉES 1970, ET PLACÉ SUR
LE TERRAIN D'ASTON MAGNA, GREAT
BARRINGTON, MASSACHUSETTS.
PUIS PAR DESCENDANCE.
PUIS COLLECTION PRIVÉE AMÉRICAINE
JUSQU'EN 2023, ACQUIS AU PRÉCÉDENT*

Cet autel funéraire romain présente une structure rectangulaire surmontée d'un fronton triangulaire orné de motifs floraux stylisés, probablement des rinceaux et des rosettes, ainsi que des enroulements. La face principale, plate, est encadrée par des pilastres sculptés et porte une inscription funéraire en latin, soigneusement gravée dans un cadre rectangulaire. L'inscription, dédiée à Publius Novius Thiasus, mentionne

également son commanditaire, Publius Novius Callistus, et atteste d'un acte posthume respectant des dispositions testamentaires.



*P. NOVIO
P. L. THIASO
P. NOVIUS
CALLISTUS
FECIT
EX TESTAMENTO
VS SVB AFRONI*



On peut traduire cette inscription comme suit : « À Publius Novius Thiasus, affranchi de Publius. Publius Novius Callistus a fait [cet autel] selon le testament [et] sur ordre de son patron. » Cela signifie que ce premier était un affranchi, c'est-à-dire un ancien esclave de la famille Novii, qui avait pris le nom de son ancien maître. Publius Novius Callistus, commanditaire de l'autel, était lui-même un affranchi, ayant probablement appartenu à Thiasus avant d'être libéré. En tant que *patronus*, Thiasus avait peut-être inclus dans son testament l'obligation pour Callistus d'ériger cet autel en son honneur. La dernière ligne de l'inscription est incomplète et sujette à interprétation, mais elle pourrait désigner une clause d'usage ou un emplacement spécifique lié au monument.



Les faces latérales de l'autel sont décorées de motifs végétaux divers, comme des rosaces et des éléments de feuillages stylisés, qui

renforcent l'aspect ornemental et sacré de l'autel, témoignant du soin apporté à sa réalisation et de l'importance accordée au souvenir du défunt. L'un des côtés présente une inscription latine ajoutée à la fin du XIX^e siècle par son propriétaire d'alors. La face postérieure de l'autel, souvent moins visible, présente néanmoins une décoration soignée, signe que l'autel pouvait être placé de manière à être vu sous plusieurs angles. Il présente là-encore un cadre mouluré, peut-être destiné à accueillir une autre inscription ou un élément peint, ainsi que des volutes et motifs géométriques, renforçant l'équilibre esthétique de l'ensemble.



Les autels funéraires constituent une catégorie distincte de monuments funéraires romains, situés entre la stèle simple et le sarcophage monumental. Très courants dans la Rome impériale, ils étaient principalement dédiés à la mémoire des défunts et servaient de points de

commémoration pour les rites familiaux. Ils étaient souvent placés sur des tombes ou dans des *columbaria*, lieux de dépôt des urnes funéraires. De forme généralement rectangulaire, on les trouve parfois surmontés d'un fronton et décorés de pilastres latéraux, imitant l'architecture civile et religieuse. Ils présentent la plupart du temps des reliefs figuratifs (divinités, scènes funéraires, objets rituels) et des motifs végétaux (guirlandes, bucranes, rinceaux). On trouve sur certains exemples un portrait du défunt. La face principale présente toujours une inscription mentionnant le défunt, ses origines (citoyen ou affranchi), et parfois un texte exprimant une dédicace ou une exhortation aux passants. Aussi, le type de notre autel funéraire est assez répandu ; on trouve d'ailleurs de nombreux exemples similaires dans divers musées, comme par exemple ceux du musée du Louvre (ill. 1 & 2). Cette forme caractéristique de l'inscription latine gravée dans un cadre rectangulaire et entourée d'éléments architecturaux comme des enroulements se retrouve dans nombreux autres autels (ill. 3-7). Ces comparaisons nous permettent de situer l'autel de Publius Novius Thiasus dans une tradition romaine. En outre, il reflète aussi l'importance du statut social à Rome, où les affranchis formaient une classe importante, entre esclavage et citoyenneté, et conservaient parfois des obligations envers leurs anciens maîtres. Thiasus, en tant que patron, avait manumisé Callistus, qui s'est ensuite chargé d'exécuter son testament. Les dédicaces funéraires présentant une importance sans pareille car elles permettent d'en apprendre davantage sur les structures familiales et les pratiques sociales de Rome. Elles illustrent notamment les liens entre affranchis et anciens maîtres, ainsi que le souci de ces

derniers de garantir leur mémoire au sein de la communauté.

Notre autel funéraire a été découvert en mai 1861, lors de l'excavation d'une villa romaine sur la voie Appienne, à Albanum (actuel Albano Laziale, en Italie). Il fut trouvé avec un cippe portant l'inscription de Publius Novius Symphorus, probablement un membre de la même maison. Cette découverte est documentée dans la revue catholique *La Civiltà Cattolica* (ill. 8). Peu après sa découverte, l'autel fut acquis par Thomas Shields Clarke (1860-1920 – ill. 9), peintre et sculpteur américain, qui l'installa dans sa propriété de Fernbrook à Lenox, Massachusetts. Vers 1910, Clarke transforma l'autel en cadran solaire en ajoutant une inscription latine sur un côté court : "Sol redit. Tempus numquam." ("Le soleil revient. Le temps, jamais."). Une série de photographies et un dessin de l'autel *in situ* à Fernbrook sont conservés à la Pennsylvania Academy of the Fine Arts (ill. 10-11). Une autre photographie de l'autel publié dans l'ouvrage *Beautiful Gardens in America* de L. Shelton nous indique qu'il se trouvait encore dans le jardin de cette propriété en 1915 (ill. 12). L'autel demeura sur place jusqu'aux années 1970, lorsqu'il fut vendu par la Bradford Auction Gallery à Sheffield, Massachusetts. Il fut alors acquis par Lee Elman (1936-2022), co-fondateur du festival de musique du même nom, qui l'installa dans sa propriété d'Aston Magna à Great Barrington, Massachusetts. Il y resta jusqu'à sa transmission par descendance, puis son acquisition en 2023.

Comparatifs :



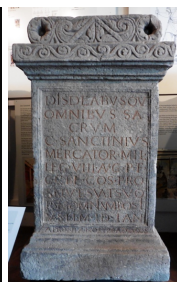
Ill. 1. Autel de Julius Italicus, Romain, 13 avril 305, marbre, H. : 104.5 cm. Musée du Louvre, Paris, inv. no. Ma 1369.

Ill. 2. Autel funéraire de Cupitus Atticianus, Romain, II^e siècle ap. J.-C., marbre, H. : 59 cm. Musée du Louvre, Paris, Ma 2200.



Ill. 3. Autel de dédicace à Auguste, Romain, 20 av. J.-C. - 37 ap. J.-C., marbre, H. : 148 cm. Musée d'Aquitaine, Bordeaux, inv. no. 60.1.1.

Ill. 4. Autel funéraire dédié par Valeria Donata à son mari Tiberius Claudius Corinthius et à elle-même, Romain, I^{er}-III^e siècle ap. J.-C., marbre, H. : 73 cm. British Museum, Londres, inv. no. 1914.0627.2.

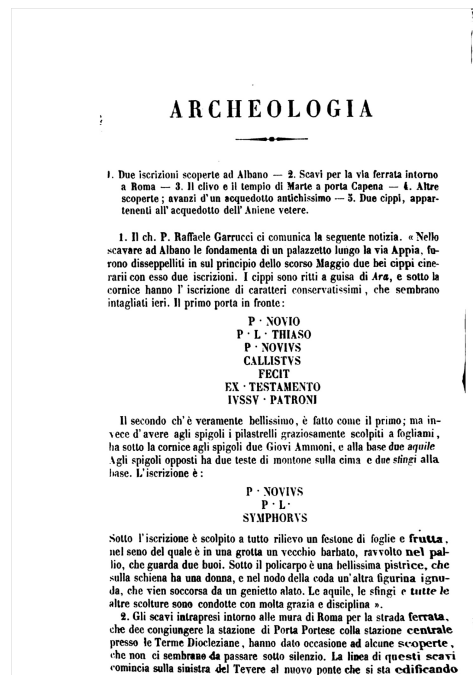


Ill. 5. Autel funéraire de Clodius Blastus, Romain, vers 100-120 ap. J.-C., marbre. Musées du Vatican, inv. no. MV.790.0.0.

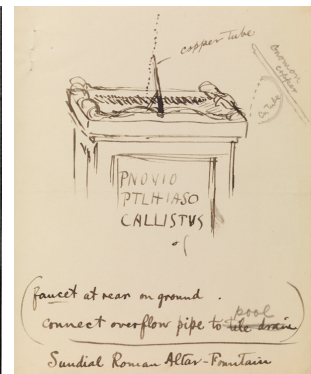
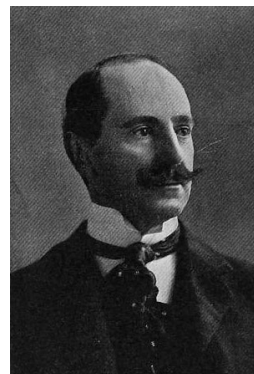
Ill. 6. Autel votif dédié à Cybèle par Aulus Flavius Athenio, Romain, I^{er}-III^e siècle ap. J.-C., marbre, H. : 76 cm. Musée Saint-Raymond, Toulouse, inv. no. Ra 220.

Ill. 7. Autel votif de Caius Sanctinius Mercator, Romain, 13 janvier 191 ap. J.-C., grès, H. : 128 cm. Rörmuseum Obernburg, Obernburg am Main.

Provenance:



Ill. 8. La Civiltà Cattolica

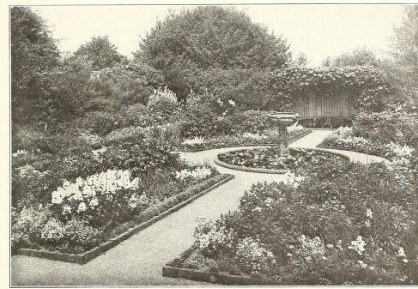


Ill. 9. Thomas Shields Clarke (1860-1920)

Ill. 10. Dessin de Thomas Shields Clarke, "Sundial Roman Altar - Fountain", fin du XIX^e siècle, encre noire et graphite sur papier vergé crème, H. : 15,9 cm. - L. : 12,7 cm. Pennsylvania Academy of the Fine Arts, Philadelphie, inv. no. 1985.X.16.

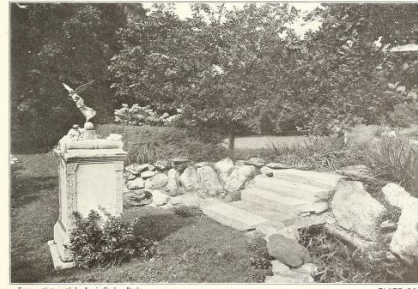


Ill. II. Autochromes du Jardin de Thomas Shield Clarke, Pennsylvania Academy of the Fine Arts, Philadelphie.



From a photograph by Miss M. H. Scotland
"Overlook," Wenham, Mass. J. A. Burnham, Esq.

PLATE 23



From a photograph by Jessie Farnes Burt
"Fernbrooke," Lenox, Mass. Thomas Shields Clark, Esq.

PLATE 24

Ill. 12. L. Shelton, *Beautiful Gardens in America*, New York, 1915, pl. 24.

Publications:

- "Archeologia" ("Archaeology"), *La Civiltà Cattolica* ("Catholic civilisation"), twelfth year, Vol. XI, Ser. IV, 1861, p. 732.
- H. Dessau, *Corpus Inscriptionum Latinarum* ("Collection of Latin inscriptions"), Vol. XIV, Berlin, 1887, p. 228, no. 2360.

2360 cippus marmoreus. Albani rep. una cum
n. 2359 GARR., extat eodem loco quo ille.

P • NOVIO
P • L • THIASO
P • NOVIVS
CALLISTVS
5 F E C I T
EX • TESTAMENTO
IVSSV PATRONI

Descriptus Brunno Helbig Gatti ego. Edidit
Garrucci *Civiltà cattolica* ser. IV vol. 44 (1861)
p. 733.

- L. Shelton, *Beautiful Gardens in America*, New York, 1915, pl. 24.